

ADJUDANT-CHEF Raymond MORIN
Parrain de la 207^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'activé
1^{er} bataillon du 4 novembre 2002 au 30 janvier 2003



L'Adjudant-chef Morin était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'honneur
- Médaille militaire
- Croix de guerre TOE avec 2 étoiles d'argent et 1 étoile de bronze
- Croix de la valeur militaire avec 2 étoiles d'argent
- Médaille commémorative AFN avec agrafes Tunisie et Algérie
- Croix du combattant volontaire « Corée »
- Médaille commémorative française des opérations des Nations-Unies en Corée
- Silver Star
- Bronze Star Medal
- Insigne des blessés militaires

Raymond Morin est né le 3 janvier 1929 à Sarrebrück, en Allemagne. Epris d'aventure depuis son enfance, il s'engage à 18 ans, en avril 1947, au titre du 18^e régiment de transmissions (IRT). Remarqué d'emblée par son encadrement pour son aptitude au commandement, il est nommé caporal huit mois plus tard. En juillet 1948, le caporal Morin est affecté au 41^e RT à Casablanca et sert pendant deux ans au Maroc. Au terme de son premier contrat de trois ans, il rentre en métropole.

A la même époque, à l'autre bout du monde, la Corée s'embrase. Suite à l'invasion de la Corée du Sud par les communistes du Nord, les Nations Unies interviennent et les troupes américaines sont engagées contre les Nord-Coréens et les Chinois venus à la rescousse. Le caporal Morin se rengage le 15 juin 1951 au titre du Bataillon Français de l'Organisation des Nations Unies et débarque à Fusan le 22 août 1951. Les Sino-Coréens ont été repoussés au nord du 38^e parallèle et la guerre de mouvement se transforme en guerre de positions. La bataille de « Crève-cœur » débute le 15 septembre 1951 sur la cote 931.

Ce jour là, au sein de la 1^{ère} compagnie, le caporal Morin a fait preuve d'un courage exceptionnel en allant récupérer, sous les jets de grenades ennemies, une mitrailleuse dont les servants avaient été mis hors de combat. Il remet immédiatement la pièce en batterie et poursuit le tir. Pour son action exemplaire, il est cité à l'ordre de la division. Un mois plus tard, aux abords de la cote 851, le caporal Morin est blessé lors du premier assaut mené par sa compagnie face aux Chinois. Il refuse son évacuation pour être auprès de ses hommes. Modèle de courage et de ténacité, il accroche une seconde étoile d'argent sur sa croix de guerre des TOE.

Le conflit s'enlise : après la victoire de « Crève-cœur », le bataillon se déplace vers le centre et l'ouest, et rejoint la zone du triangle de fer où il mène des actions de patrouilles, l'ennemi se refusant à tout accrochage. Au cours d'une de ces missions, le caporal Morin se distingue une fois de plus par son courage et son professionnalisme. Le 26 janvier 1952, il permet, par un tir précis, le décrochage en bon ordre de son groupe, pris sous le feu ennemi dans les ruines du village de Songjong. Il est cité à l'ordre de la brigade et est nommé au grade de caporal-chef le 31 mars de la même année. En août, il est décoré de la « Silver Star » pour faits de guerre, par le général commandant la 2^e division d'infanterie américaine. Plus tard il reçoit la « Bronze Star Medal », récompensant ses actes de bravoure.

Au terme de son séjour en Corée, le caporal-chef Morin rentre en métropole fin septembre 1952. Après ses permissions, il se rengage au titre du 28^e bataillon de chasseurs alpins ; il est nommé sergent d'activé six mois plus tard. Le 16 juin 1954, le jeune sous-officier, après l'obtention de son certificat interarmes, est muté au 60^e régiment d'infanterie à Oran en Algérie. Le 27 juillet 1955, le sergent Morin, sous-officier de très grande valeur, est décoré de la médaille militaire. M est nommé au grade de sergent-chef six mois plus tard. Après une formation de pilote au Luc en 1957, il reçoit un ordre de mutation pour rejoindre le groupe d'hélicoptères n° 2, stationné à Sétif, en Algérie.

Le sergent-chef Morin se distingue aussitôt dans ses nouvelles fonctions. En moins d'un an, il totalise déjà 220 heures de vol opérationnel en AFN, où il effectue des missions périlleuses, avec le souci permanent de poser ses commandos au plus près de l'ennemi. Il contribue ainsi à l'anéantissement de plusieurs bandes adverses et à la récupération d'un important matériel. Pour son sérieux et son courage, il est décoré de la Croix de la Valeur Militaire avec étoile d'argent. Mais le sergent-chef Morin continue à se distinguer sans cesse par son courage et son ardeur offensive. Cumulant les heures de vol tactique, il obtient une deuxième étoile d'argent et est nommé au grade d'adjudant le 1^{er} avril 1960.

Muté le 1^{er} mai 1961 au groupement de l'aviation légère de l'armée déterre (GALAT) de Baden-Baden, en Allemagne, l'adjudant Morin est un sous-officier remarqué d'emblée pour ses nombreuses qualités de chef. Il est nommé adjudant-chef le 1^{er} octobre 1963 et rejoint le 14^e GALAT de Sidi Bel Abbès. Deux ans après, il repart pour Baden-baden où, atteint par la limite d'âge, il prend sa retraite.

Décoré de la croix du combattant volontaire avec agrafe « Corée >» en 1985, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1988. L'adjudant-chef Morin s'éteint à soixante douze ans, après une vie consacrée au service de son pays. Sa riche carrière témoigne de l'engagement et des merveilleuses qualités de soldat et de chef de ce sous-officier exemplaire.